

LES PÊCHES AUJOURD'HUI

PRODUCTION MONDIALE DE POISSON DEPUIS 1989

La figure 1 montre la production mondiale des pêches maritimes et continentales entre 1950 et 1993. La production des pêches maritimes a progressé au rythme moyen de 6,8 pour cent pendant les années 50, puis de 7,4 pour cent pendant les années 60. Ce taux est ensuite tombé à 1,7 pour cent pendant les années 70 en conséquence de l'effondrement du stock d'anchois du Pérou. Pendant les années 80, le rythme moyen de progression a été de 3,6 pour cent, par suite principalement de l'augmentation des captures de cinq espèces: lieu de l'Alaska, chinchard du Chili, anchois du Pérou, pilchard du Japon et pilchard d'Amérique du Sud. Entre 1990 et 1992, les captures totales ont augmenté à raison de 0,5 pour cent en moyenne.

En 1989, la production mondiale de poisson a atteint 100,3 millions de tonnes. Elle a diminué en 1990 et 1991 pour s'établir à 97 millions de tonnes, mais elle est remontée à 98,7 millions de tonnes en 1992 et à 101,3 millions de tonnes en 1993.

L'accroissement de la production totale entre 1992 et 1993 a été dû presque entièrement à l'aquaculture. La production des pêcheries marines et d'eau douce a

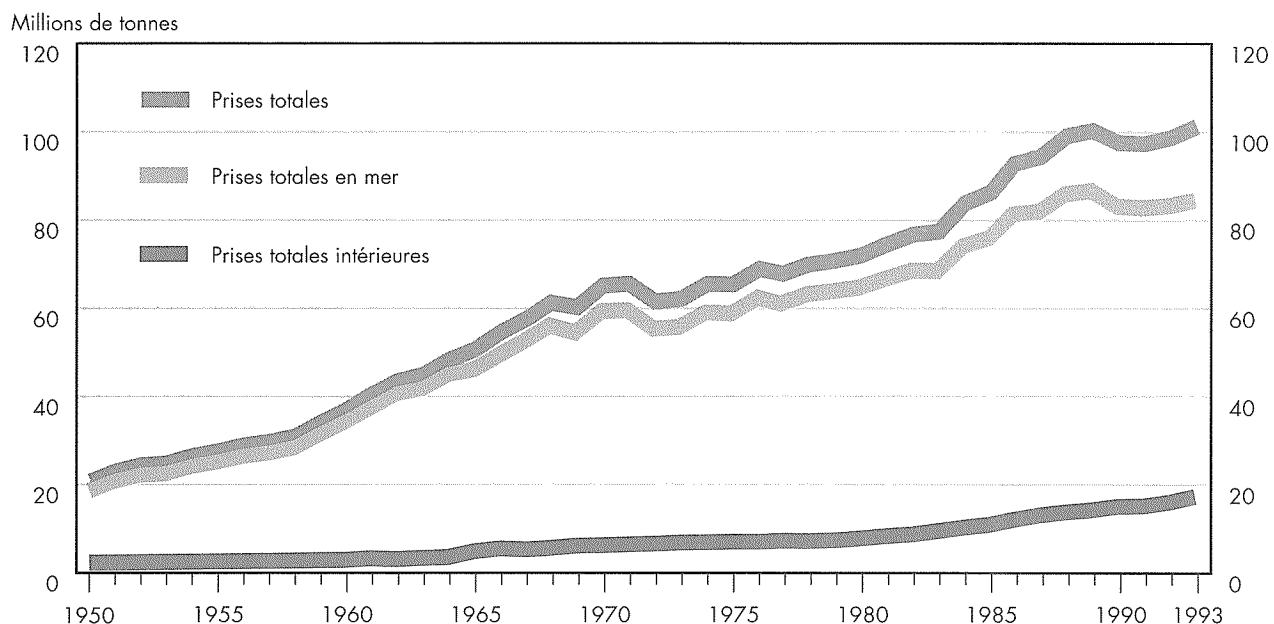
légèrement diminué après la très forte chute de 3,5 millions de tonnes enregistrée entre 1989 et 1990, la production aquacole augmentant quant à elle de plus de 1 million de tonnes par an depuis 1991 (figure 2).

Etant donné le fléchissement de la production et les préoccupations qu'inspire à l'échelle internationale la durabilité des pêcheries proprement dites, il faut que les nations s'efforcent de mieux aménager et conserver les stocks, ce qui, à court et à moyen termes, signifie limiter la production pour faciliter leur reconstitution. Dans le cas de certaines espèces démersales à vie longue et de certains thons, le temps nécessaire à un stock pour se régénérer peut aller jusqu'à, ou même dépasser, 10 ans.

A cet égard, les plateaux observables dans la production des pêcheries, ou même certaines réductions de la production, devraient être considérés avec satisfaction, car ils indiquent que les stocks ont peut-être commencé à se reconstituer un peu partout dans le monde en conséquence de réductions de l'effort de pêche total, ce qui devrait à l'avenir contribuer à assurer la durabilité à long terme. En l'absence de mesures correctives, des accroissements soutenus de la production des pêches de capture résultant de l'exploitation à

Figure 1

PRODUCTION MONDIALE TOTALE DE POISSON EN EAUX MARINES ET EAUX INTÉRIEURES, 1950-1993

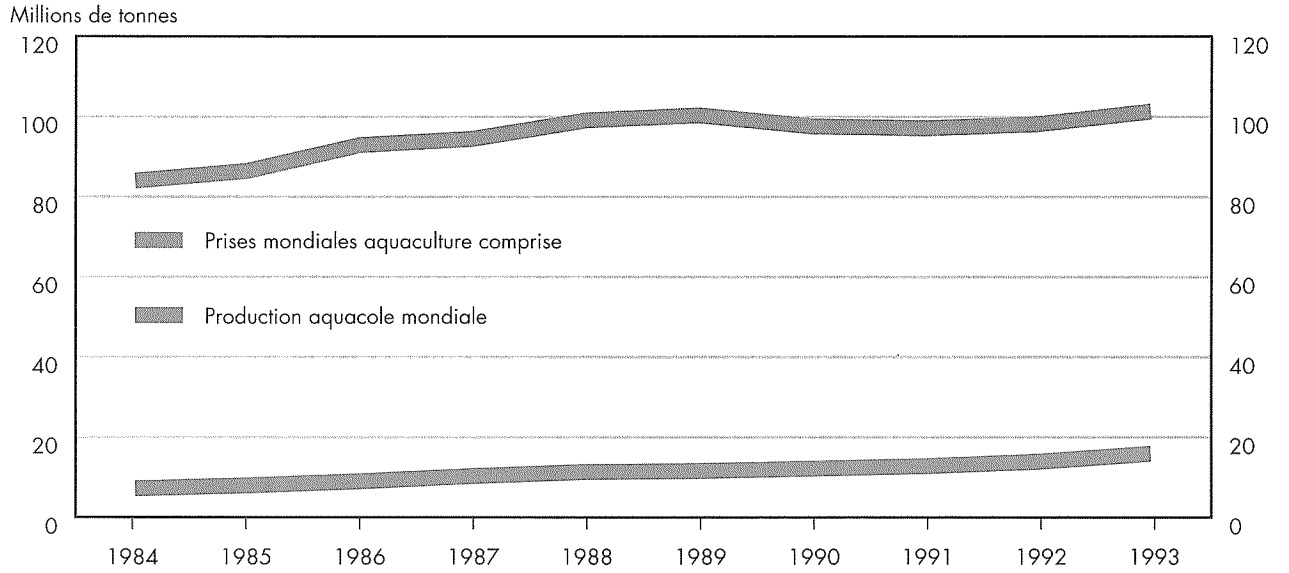


Notes: 1993, données préliminaires; comprend les données sur l'aquaculture

Source: FAO

Figure 2

COMPARAISON ENTRE LA PRODUCTION MONDIALE TOTALE DE POISSON
ET LA PRODUCTION AQUACOLE, 1984-1993

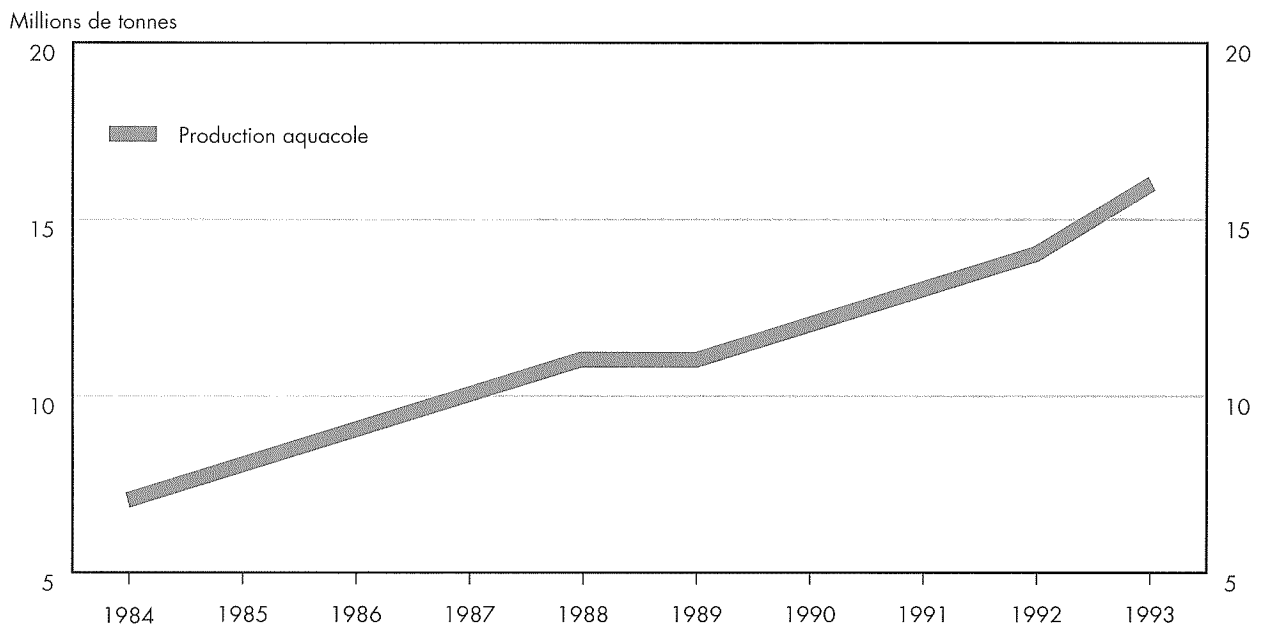


Note: 1993, données préliminaires

Source: FAO

Figure 3

PRODUCTION AQUACOLE, 1984-1993



Note: 1993, données préliminaires

Source: FAO

un niveau inférieur de la chaîne alimentaire ou de modifications de la composition par espèces voudraient dire que les mesures de conservation et d'aménagement des stocks ne sont pas effectivement appliquées.

Depuis 1984, année où la FAO a commencé à recueillir des données statistiques sur l'aquaculture dans les différents pays, la production a doublé, passant de presque 7 millions de tonnes en 1984 à 14 millions de tonnes en 1992 (figure 3). Le taux de progression est passé de 600 000 tonnes par an entre 1989 et 1991 à plus de 1 million de tonnes par an en 1992. On estime qu'en 1993, la production aquacole a augmenté de presque 2 millions de tonnes pour atteindre 16 millions de tonnes (soit 16 pour cent de la production mondiale totale de poisson et 23 pour cent des disponibilités de poisson de consommation).

Il apparaît nettement que, depuis quelques années, la progression de la production aquacole a été suffisante pour compenser les fléchissements de la production des pêches de capture, le taux d'accroissement augmentant encore en 1993 pour porter la production mondiale de poisson aux plus hauts niveaux jamais atteints. La production de la pisciculture en eau douce est déjà supérieure à celle des pêcheries d'eau douce. La production de la salmoniculture approche

celle des pêcheries naturelles de saumon et celle de la crevetticulture représente 50 pour cent des captures de crevettes.

CROISSANCE DE LA DEMANDE DE POISSON

Les projections présentées dans le document de la FAO *Agriculture: Horizon 2010*³ indiquent que, pour maintenir le niveau actuel de consommation de poisson par habitant, qui est de 13 kg par an, jusqu'en l'an 2010 (avec une population prévue de 7,032 milliards d'habitants), il faudrait 91 millions de tonnes de poisson de consommation.

Cela suppose une augmentation des disponibilités de 19 millions de tonnes par rapport à celles de 1993 qui étaient de 72,3 millions de tonnes.

Semblable accroissement est jugé faisable s'il est possible de doubler la production de l'aquaculture au cours des 15 prochaines années et de progresser notablement dans la conservation et l'aménagement des pêcheries grâce à la reconstitution des stocks et à des pratiques d'exploitation plus rationnelles, ainsi qu'en appliquant des technologies alimentaires pour améliorer l'utilisation des captures accessoires et la production de petites espèces pélagiques directement destinées à la consommation humaine.

³ FAO. 1993. *Agriculture: Horizon 2010*. Document C 93/24. Rome. 320 p. plus annexes.